

Chaque année, le 24 juin, malgré son état, la chapelle retrouve ainsi une partie de son animation d'autrefois.

Doc CM

PAUL-MATHIEU SANTUCCI
pmsantucci@corsematin.com

Il faut quitter les routes fréquentées de la plaine et s'enfoncer dans le maquis. Suivre les sentiers qui serpentent entre les chênes verts, gravir les pentes discrètes qui dominent le Fium'Orbu. Là, dans un silence seulement troublé par le vent et le chant des oiseaux, apparaissent les ruines de San Ghjuvanni Evangelista.

Une chapelle de pierre, dressée depuis plus de quinze siècles au cœur de la montagne, témoin d'une histoire qui précède largement celle des villages actuels. Une histoire que les habitants de Prunelli refusent de voir disparaître.

Aujourd'hui encore, malgré les années, les intempéries et l'abandon, l'édifice continue de fasciner. Sur son linteau demeurent gravés plusieurs symboles mystérieux : une colombe, une rosace à six branches, une croix inscrite dans un cercle et une main bénissante. Des marques qui ont traversé les siècles et qui constituent désormais l'un des emblèmes de la commune.

Une chapelle née aux premiers temps du christianisme

Les historiens et archéologues situent la construction de San Ghjuvanni entre la fin du IV^e siècle et le début du V^e siècle. Plus remarquable encore, elle aurait été édifiée sur un lieu de culte encore plus ancien.

À l'intérieur subsistent des fragments de fresques dont certaines pourraient remonter à la seconde moitié du XV^e siècle. On y distingue encore un Christ pantocrator bénissant ainsi que plusieurs représentations symboliques des évangélistes.

Autour de la chapelle, les vestiges racontent également l'existence d'un ancien habitat. Un village aujourd'hui disparu et, un peu plus haut, les ruines du Casteddu di San Ghjuvanni, qui dominent toujours la Plaine orientale.



Des fidèles mobilisés au chevet de la chapelle San Ghjuvanni

À Prunelli-di-Fium'Orbu, une confrérie, des bénévoles et la commune s'activent pour redonner vie à l'une des plus anciennes chapelles de Corse.

Pour beaucoup d'habitants, le site constitue l'un des témoignages les plus précieux de l'histoire du Fium'Orbu.

Parmi ceux qui se battent depuis des années pour sa sauvegarde figure Jules-François Paoli. Élu à Prunelli di Fium'Orbu, il est également à l'origine de la confrérie créée autour de la chapelle.

Pour lui, la démarche dépasse largement la seule dimension religieuse.

« San Ghjuvanni fait partie de notre identité. Ce lieu raconte les racines du Fium'Orbu. Nous ne pouvons pas laisser ce patrimoine exceptionnel tomber dans l'oubli. Lorsque nous avons créé la confrérie, l'idée était de fédérer les gens autour de cette mémoire commune. »

Chaque année, le 24 juin, la chapelle retrouve ainsi

« San Ghjuvanni fait partie de notre identité. Ce lieu raconte les racines du Fium'Orbu. Nous ne pouvons pas laisser ce patrimoine exceptionnel tomber dans l'oubli »

une partie de son animation d'autrefois. Une messe y est célébrée à l'occasion de la Saint-Jean, perpétuant une tradition ancienne et rassemblant fidèles, habitants et amoureux du patrimoine.

« Quand les gens montent jusqu'ici, ils découvrent bien plus qu'une ruine. Ils découvrent une part de leur histoire. On voit des familles, des jeunes, des anciens. C'est la preuve que ce patrimoine continue à parler aux générations d'aujourd'hui. »

Un projet de restauration en marche

Consciente de la valeur historique du site, la commune a engagé plusieurs démarches afin de permettre sa restauration et sa mise en valeur.

Des demandes ont notamment été adressées à la Collectivité de Corse afin d'obtenir un diagnostic complet de la chapelle, un accompagnement technique pour les travaux ainsi que des aides financières destinées à la rénovation des façades, du sol et de la toiture.

L'objectif est clair : sécuriser l'édifice tout en préservant son authenticité.

« Nous avons la chance de posséder un patrimoine exceptionnel. Mais il faut agir avant qu'il ne soit trop tard. Restaurer San Ghjuvanni, c'est transmettre quelque chose aux générations futures. Nous sommes simplement les passeurs d'une histoire qui nous dépasse », estime Jules-François Paoli.

Dans cette démarche, plusieurs associations locales sont également mobilisées afin de participer à la

réappropriation du site par la population.

La renaissance de San Ghjuvanni ne se limite pas à la chapelle elle-même.

Le monument s'inscrit désormais dans un projet plus large de valorisation du patrimoine naturel et historique du secteur. Un sentier de découverte de quatre kilomètres, consacré à la faune et à la flore, a déjà été balisé autour du site.

Une manière de relier nature, histoire et mémoire.

Car au sommet de cette colline discrète, entre les pierres séculaires et les vestiges d'un monde disparu, San Ghjuvanni continue de raconter la même histoire : celle d'une communauté qui refuse de couper le fil qui la relie à son passé.

Et si les murs portent aujourd'hui les marques du temps, ils témoignent aussi d'une volonté intacte. Celle de faire vivre, encore et toujours, l'âme d'un lieu qui veille sur le Fium'Orbu depuis plus de quinze siècles.